

## Des nouvelles de la Dordogne (p. 5)

# COMMUNISTES

## Régionales et départementales : Derniers jours pour convaincre ! (p. 3)



## Vidéo

**Pour une peine de prison ferme pour les fraudeurs fiscaux, les braqueurs de nos finances publiques**

## Contradictions

**L**e dernier rapport commun de l'OIT (Organisation internationale du travail) et de l'UNICEF montre que, pour la première fois depuis vingt ans, le nombre d'enfants au travail dans le monde recommence à augmenter. En 2020, ils sont 160 millions à être forcés de travailler, 8 millions de plus qu'en 2016. Et « la pandémie devrait exacerber cette tendance ». Soit un enfant sur dix dans le monde. La moitié de ces enfants sont âgés de 5 à 11 ans. Et le nombre d'entre eux qui font un travail dangereux ou empêchant la scolarisation augmente aussi. Ces statistiques font à peine une brève dans la presse conforme, toute occupée à nous abreuver des derniers chiffres des profits du CAC 40. ✪

**Gérard Streiff**

**SOUSCRIPTION 2021** (cliquez)

Je verse: ..... €

**“Donner les moyens  
au PCF d'intervenir”**

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

SOUS RÉSERVE DES ANNONCES  
GOUVERNEMENTALES

**17 juin : Fabien Roussel rencontrera les candidat·e·s aux élections départementales et régionales puis le collectif UBER à Rennes (35)**

**17 juin 17 h 30 :** Projection du film Les Damnés de la Commune, suivi d'un débat avec Hugo Rousselle et Ismaël Dupont. Bon de soutien 2€ minimum, Plédran (22)

**17 juin 18 h 30 :** Atelier littéraire « Littérature en commun, l'apéro littéraire », première d'un rdv régulier, animé par Michèle Pédielli, avec Jacques Alessandra comme invité, 18 rue François-Guisol, Nice (06)

**17 juin 19 h :** Meeting avec les candidats de gauche aux élections départementales à Mugron (40)

**17, 18 et 19 juin :** Braderie solidaire du Secours populaire de Saint-Denis, 11 h 30-15 h jeudi et vendredi, 9 h-19 h samedi, Bourse du Travail (93)

**17, 18 et 19 juin :** Festival Théâtre enfin. Le bal des disparu·e·s. Derniers éclats de la Commune de Paris. Tarif normal 12€, réduit 7€, réservation au Parvis Saint-Jean, sur [tdb-cdn.com](http://tdb-cdn.com) ou au 03801212, Dijon (21)

**18 juin 19 h :** Meeting avec les candidats de gauche aux élections départementales à Biscarrosse (40)

**18 juin 20 h :** L'espace Niemeyer

s'ouvre au spectacle vivant.

Représentation exceptionnelle de la compagnie "Les vertiges de Minerve" : à nos efforts passés. Prix libre. 2, place du Colonel-Fabien (75019)

**18, 19 et 20 juin :** Festival Théâtre enfin. Et le cœur fume encore. Tarif normal 12€, réduit 7€, réservation au Parvis Saint-Jean, sur [tdb-cdn.com](http://tdb-cdn.com) ou au 03801212, Dijon (21)

**19 juin 10 h :** Parcours des communards, info section PCF (75013)

**19 juin 17 h :** Vernissage de l'exposition "La Commune de Paris, un héritage révolutionnaire", section PCF 20<sup>e</sup>, 3 place des Grès (75020)

**20 juin :** Bataille du rail pour la gare de Saumur, Rive-Gauche (49)

**Jusqu'au 20 juin :** Biennale de la photographie du patrimoine industriel, dans 11 communes de l'ACSO. Infos sur <http://oise.pcf.fr/118354>

**20 et 27 juin : 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours des élections départementales et régionales**

**22 juin 11 h 30 :** Manifestation à Paris pour gagner le Service public de l'énergie (lieu encore en négociation)

**24 juin 18 h :** Campagne "Pas de profits sur la pandémie", réunion nationale

**25 juin 10 h 30 :** Hommage aux résistants espagnols, 23 rue du Vicq-d'Azir (75010)

**26 juin 12 h :** Marche des Fiertés

LGBT+ de Paris et Île-de-France 2021  
**29 juin 19 h 30-21 h :** Webinaire Pas de profit sur la pandémie : inégalités territoriales face à la pandémie

**1<sup>er</sup> juillet : NON à la réforme chômage !**

**3-4 juillet : Conseil national 3 juillet :** Sortie à la mer (Berck Plage) du PCF Oise (60), 13€ +12ans, 6€ 3-12ans. Au départ de Beauvais.

Inscription obligatoire au 34 rue du Faubourg Saint-Jacques, Beauvais, du lundi au vendredi 17 h-18 h 30, samedi 10 h 30-12 h. Au départ de Thourotte, Ribécourt, Noyon, contacter Chantal Boyenval au 0660952427

**4 juillet :** Fête des Pins, débat le matin, suivi d'un repas populaire et fraternel, bon de soutien 3€, Tarnos (40)

**5 juillet : Initiatives pour la liberté de Ramy Shaath, défenseur des droits humains, Égypto-Palestinien**

**6 juillet 19 h 30-21 h :** Webinaire Pas de profit sur la pandémie : une autre politique sanitaire est possible : l'exemple cubain

**21 août :** 27<sup>e</sup> journée pour le droit aux vacances du PCF Oise, Dieppe (76)

**Jusqu'au 31 janvier 2022 :** Exposition Mémoires commune(s), Musée de l'Histoire Vivante, 31 bd Théophile-Sueur, Montreuil (93). Infos sur <http://www.museehistoirevivante.fr>

## ET AUSSI LA SEMAINE DERNIÈRE :

**JOURNÉE** des assises du médicament, le 10 juin, 2 place du Colonel-Fabien (75019), de mobilisation de l'ensemble des fonctions publiques autour des questions de pouvoir d'achat, d'emploi et de défense des services publics, 15 juin

**RASSEMBLEMENT** devant le siège de la Métropole européenne de Lille contre les 1607h, le 10 juin (59), devant la gare d'Auch pour l'ouverture de la ligne ferroviaire Auch-Agen, le 10 juin (32), devant l'hôpital de Lézignan, le 12 juin (11)

**DÉBAT** sur l'avenir de la filière automobile et de Renault, organisé par la CGT Métallurgie et la CGT Renault,

en présence de Fabien Roussel, Philippe Martinez et Fabien Gâche, le 16 juin, au Mans (72), sur les propositions des candidat·e·s de la liste "Ensemble pour notre région" menée par Cécile Cukierman, en présence de Laurent Brun, responsable syndical national dans le secteur du Chemin de fer, le 14 juin à la Maison des Italiens, Lyon (69)

**HOMMAGE** à Maurice et Josette Audin au cimetière parisien du Père-Lachaise, le 11 juin (Paris), à la Commune de Paris, le 12 juin, Montreuil (93)

**RENCONTRE** avec les candidat·e·s du PCF du canton nord de Vitry-sur-Seine, Jules Rosette et Lauranne Esseul, place du marché à Vitry-sur-

Seine, le 12 & le 16 juin (94), avec les candidat·e·s aux élections départementales et régionales devant le local PCF de Saint-Junien, le 12 juin (87), avec les candidat·e·s aux départementales et régionales, le 16 juin, au Mans (72),

**MARCHES** pour le maintien et la rénovation des hôpitaux Bichat et Beaujon, Mairie de Saint-Ouen. Mairie du 18<sup>e</sup> arrondissement, le 12 juin (Paris), pour les droits et les libertés, pour une République sociale et démocratique, le 12 juin (dans toute la France)

**MEETING** « Pouvoir vivre en Île-de-France », le 13 juin, Montreuil (93)

## HOMO AMAZONUS

... et maintenant Roland Garros et le football !



# Régionales et départementales Derniers jours pour convaincre !

**À l'heure où vous lisez ces lignes, il reste deux jours pour convaincre nos concitoyen·ne·s de voter pour les candidat·e·s que nous présentons ou que nous soutenons partout en France. Le résultat de ces élections sera décisif pour la vie des habitant·e·s de nos départements et régions.**

**O**r, tout aura été fait par le pouvoir, d'une part, pour minimiser l'importance de ce scrutin, dégrader son organisation même et, d'autre part, pour le dénaturer en se servant de ces élections, en particulier des régionales, comme d'un accélérateur de la recomposition politique au profit de l'entreprise présidentielle d'Emmanuel Macron. Dans ce contexte, nous pouvons être fiers des efforts que les communistes ont ensemble produits depuis plusieurs mois pour convaincre de l'importance du vote à partir de contenus politiques, à partir de ce qui nous apparaît comme déterminant dans les politiques publiques menées. Notre action de proximité, sur les marchés, au porte-à-porte, est plus précieuse que jamais avec un objectif : battre les droites, l'extrême droite et faire triompher les rassemblements de gauche que nous avons initié, et faire élire le maximum de candidat·e·s communistes. Si les forces dominantes sont déterminées à imposer leur scénario, nous le savons, une élection n'est jamais écrite d'avance !

Et c'est bien souvent dans les derniers jours que toute l'énergie engagée ces derniers mois peut emporter la conviction à travers les derniers échanges avant le vote. À cet instant de campagne, l'enjeu est de faire que les contacts, les appels à voter se transforment en bulletins dans l'urne pour nos candidat·e·s, notre liste. Assurons-nous, nom par nom, de manière individualisée, qu'ils iront bien au bureau de vote, qu'ils mettront le bon bulletin, donnons les deux ou trois arguments qui peuvent leur permettre de convaincre des personnes de leur entourage de faire de même. Le contact physique, le coup de téléphone personnalisé, les texto ou les courriels émanant d'une personne physique identifiée sont à privilégier, plutôt que les envois de masse impersonnels. Mobilisons aussi nos soutiens qui ont les réseaux les plus larges pour gagner des indécis.

Ce vendredi minuit, il convient de figer tout le dispositif Internet : site, blog, réseaux sociaux jusqu'à dimanche 20 h. Le samedi, si les diffusions de tracts sont interdites comme les envois de masse de courriels ou de



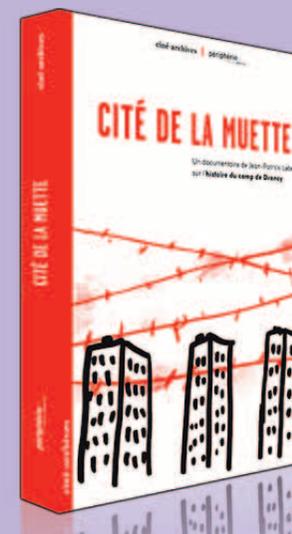
texto, rien n'empêche les déambulations ostentatoires, de vendre *l'Huma*, de s'exprimer sur d'autres sujets politiques que les élections en cours et de faire des rencontres interpersonnelles...

Beaucoup va se jouer dans ces prochaines heures, c'est le moment de donner le dernier coup de collier pour que notre pays puisse bénéficier du plus grand nombre possible d'élu·e·s communistes ! ✪

**Igor Zamichiei**

## Ciné-archives vous propose 2 coffrets DVD à prix réduit !

**Grands soirs et beaux lendemains, le cinéma militant de la Libération à la guerre froide**



Réalisés sous l'égide du PCF et de la CGT, les vingt courts métrages réunis dans ce coffret proposent une traversée du cinéma militant de 1945 à 1956, des « lendemains qui chantent » de la Libération à la violence politique de la guerre froide. Aux années de la Reconstruction et des conquêtes sociales, avec la mise en place du programme du Conseil national de la Résistance et l'arrivée de ministres communistes au gouvernement, succèdent des luttes sociales réprimées dans le sang, notamment celles des mineurs en 1948 et les luttes d'indépendance au Maghreb et en Indochine. La bataille idéologique fait rage,

incitant les réseaux communistes et cégétistes à mettre en place des contre-actualités filmées et le cinéma français à se mobiliser face à la concurrence américaine.

**Contenu du Coffret DVD** 2 DVD contenant 20 documentaires 1 Livret de 150 pages. Tarif : 12 euros (frais de port offert)

**“Cité de la Muette” & entretien avec Paulette Sarcey**

Réalisé par Jean-Patrick Lebel en 1986, “Cité de la Muette” est le premier documentaire consacré au camp de Drancy.

Le film ausculte les lieux de l'internement, exhume des archives et, surtout, donne la parole à des témoins encore jeunes, dont beaucoup livrent leur expérience pour la première fois devant une caméra.

Ces entretiens constituent de précieux matériaux pour l'histoire de la Déportation et de la Résistance. Parmi eux, celui de Paulette Sarcey, résistante au sein d'un groupe de jeunes communistes de la MOI (Main-d'œuvre immigrée), publié dans son intégralité, est remarquable pour la précision de ses souvenirs et son sens du récit.

**Contenu du Coffret DVD** 2 DVD contenant le film “Cité de la muette” et “L'entretien avec Paulette Sarcey”

1 Livret de 40 pages. Tarif : 10 euros (frais de port offert)

**Paiement par chèque à l'adresse :** Ciné-Archives, 2 place du Colonel-Fabien, 75019 Paris

## Retraites

# Pour une réforme digne des « jours heureux »

**Le 10 juin dernier, lors d'une conférence de presse sur la question des retraites, Fabien Roussel a proposé de rétablir l'âge de départ à 60 ans ; cette proposition de réforme est possible, a-t-il montré, en taxant les revenus financiers et en s'attaquant au problème du chômage. Quelques premières remarques sur cet enjeu qui va occuper une large place dans le débat de la campagne de la présidentielle. Nous reviendrons sur la question du financement de cette réforme.**

**L**e gouvernement rejoue la petite musique, ou plutôt la fanfare désormais, d'une réforme absolument indispensable et qui n'aurait d'autre issue que d'augmenter l'âge de départ à la retraite des Français, et donc, très concrètement, faire travailler plus longtemps. L'approche du gouvernement est exclusivement budgétaire et financière : le système de retraite est déficitaire, d'environ 18 milliards d'euros par an, et ne serait pas à l'équilibre avant le milieu des années 2030. On se souvient notamment d'une étude de l'Institut Montaigne, à l'hiver 2020, qui glosait sur le caractère structurellement déficitaire et dangereux du système actuel de retraites, repris par les toutes les figures du gouvernement et de LREM.

### 1. L'impératif budgétaire est à nuancer

Il y a un véritable matraquage politique et patronal sur le déséquilibre de notre système de retraites. Or, dès 2020, le Conseil d'Orientation des Retraites (COR) nuancait : le système de retraites n'est pas menacé, et le déficit serait de l'ordre de 0,3 % du PIB maximum à l'horizon 2025. C'est un niveau qui n'a rien d'alarmant.

Les dernières études du COR vont plus loin : Les dépenses de retraites ont été revues à la baisse. Les pensions représentaient 14 % du PIB avant la crise, les études indiquent qu'elles sont aujourd'hui autour de 13,7 %. La nuance (- 0,3) est importante, d'autant que les trajectoires indiquent que la part des retraites dans le PIB continuera de baisser dans les années à venir.

Trois facteurs font diminuer la dépense, et donc le déficit :

- **La surmortalité liée au Covid** : 2020 a connu un pic de décès (+9 %), diminuant mécaniquement le nombre de pensions versées. Cela a un impact direct sur l'espérance de vie : l'espérance de vie à 60 ans a baissé en 2020, de 8 mois pour les hommes, de 6 mois pour les femmes.
- **L'espérance de vie à moyen terme, au-delà même des effets du**



**Covid** : le scénario a été revu par l'INSEE au regard des évolutions démographiques depuis 2014. L'augmentation de l'espérance de vie est moindre que prévue.

- **Les perspectives de croissance du PIB ont été revues à la hausse** pour 2022 (+4 %), 2023 (+2,3 %) et 2024 (+1,6 %).

### 2. Repousser l'âge de la retraite est un crime social

Contrairement à un argument rabâché partout : on ne vit pas plus longtemps en bonne santé. L'âge de 64 ans est particulièrement pervers : il est au-delà de l'espérance de vie en bonne santé pour les hommes (62 ans ; pour les femmes c'est 64 ans).

Et les inégalités sociales sont immenses : il y a 10 ans d'écart d'espérance de vie en bonne santé entre un ouvrier (59 ans) et un cadre (69

ans). Quel est le message du gouvernement vis-à-vis des ouvriers ? Vous ne touchez pas votre retraite, et vous mourrez au boulot.

Certains se voudraient optimistes. Les faits sont pourtant inquiétants en matière d'espérance de vie : en 2015, pour la première fois depuis 40 ans, l'espérance de vie en bonne santé a baissé. Sur les quinze dernières années, elle stagne. L'argument de dire « on vit plus longtemps donc on travaille plus longtemps » est profondément malhonnête. La crise du Covid a encore dégradé les chiffres de l'espérance de vie : il semble encore moins opportun de s'attaquer à ce sujet.

Tout n'est pas parfait dans notre système de retraites, mais le modèle par répartition a une vertu, qui n'a certes aucune valeur chez Macron et les financiers qui l'entourent, mais qui est importante : nous avons en France le taux de pauvreté parmi les retraités le plus faible d'Europe. On compte ainsi 8 % de retraités pauvres en France : c'est déjà trop, assurément. Un point de comparaison : en Suède, qui applique un système de retraites par points, il est plus de deux fois supérieur (16 %). Et il n'a fait qu'augmenter depuis 2001 et l'instauration du régime par points.

### 3. Reporter l'âge de la retraite ou augmenter la durée du chômage ?

Enfin, il faut rappeler la réalité de ce qu'est le monde du travail pour les personnes concernées : le chômage généralisé pour les seniors. Le chômage des seniors explose dans notre pays : en 10 ans, c'est + 180 %. Au-dessus de 50 ans, on compte un million de chômeurs. Plus inquiétant encore : seulement 32 % des actifs de plus de 60 ans ont un emploi, c'est nettement moins que la moyenne européenne (46 %). La France est à la remorque en Europe, avec la Grèce ou la Roumanie. Ce n'est pas l'âge de départ en retraite que l'on repousse, c'est la durée du chômage qu'on augmente. ✖

# F. Roussel • Étape périgourdine

**Voilà bientôt deux ans que Fabien Roussel sillonne le pays à la rencontre des militants, des travailleurs et des citoyens. Et c'est avec une joie non dissimulée que la semaine dernière les communistes de Dordogne ont accueilli sur leur terre leur secrétaire national et candidat à la présidentielle.**

**P**our Fabien Roussel, cette étape périgourdine a pris tous les aspects de marathon tant la Dordogne est vaste et ses richesses nombreuses. Sur ce territoire éminemment rural, impossible de ne pas évoquer la question de l'agriculture. Ainsi, sur le domaine des Auvergnats à Monestier, Fabien a pu rencontrer Muriel Bertrandie et son fils Sébastien, tous deux éleveurs de veaux de Salers sous la mère, agneaux et poulets. Une production familiale en bio animée par le sel de la passion mais également rythmée par toutes les difficultés que l'on connaît tant il est aujourd'hui devenu quasi impossible de vivre dignement de son métier de paysans nourriciers.

Ce savoir-faire local, c'est dans l'assiette que Fabien a pu l'apprécier au cours d'un repas fraternel partagé avec les camarades et candidats communistes des quatre cantons alentours. Sébastien, ainsi que Romuald, jeune artisan brasseur bio, ont choisi ce moment de convivialité pour prendre leur carte du PCF. On ne va pas se mentir, ce n'est pas si courant de faire signer son adhésion par le secrétaire national ! Le moment restera gravé dans les mémoires.

Le lendemain, il a été question du handicap mental à travers la visite de l'association bergeracoise les Papillons Blancs. La santé mentale est en effet un domaine peu abordé par le PCF, c'est pourquoi la Fédération de Dordogne a choisi de faire découvrir à Fabien Roussel cette structure qui compte 470 salariés et accompagne 680 usagers (enfants et adultes) et 600 familles. Les échanges avec les professionnels du site furent ainsi riches d'enseignements, tant sur les moyens déployés pour répondre aux besoins des publics accueillis, mais aussi sur les manques auxquels sont confrontés les salariés de l'association.

L'économie n'épargne en effet malheureusement pas ce secteur dont l'humain est pourtant le cœur de métier. Aux côtés de la sénatrice PCF de Dordogne Marie-Claude Varailles, Fabien Roussel a ainsi pu rencontrer une délégation CGT qui a fait part des incohérences, voire des intolérances, de leur profession : oubliés du Ségur, manque d'effectifs, salaires gelés, épuisement et souffrance au travail non sans répercussion sur les usagers... Un message entendu par les deux élus qui ont promis de relayer ces problématiques au sein de leurs assemblées respectives.

## **Présidentielle : le premier parrainage de maire**

En suivant, direction Périgueux, à la Fédération de la Dordogne, où Fabien Roussel a été accueilli par soixante-dix camarades, candidats aux élec-

tions départementales et régionales, élus, et syndicalistes. Jacques Auzou, maire PCF de Boulazac et président de l'agglomération du Grand Périgueux a profité de cette occasion pour apporter officiellement son soutien à Fabien en lui remettant sa promesse de parrainage pour l'élection présidentielle, la première de cette campagne !

L'après-midi fut consacrée à de nouvelles visites d'entreprises. La première, l'Imprimerie Moderne, une TPE de cinq salariés et un gérant, a été créée en 1919, faisant d'elle la plus ancienne du département. C'est une imprimerie dont l'histoire se superpose avec celle du Parti communiste en Dordogne. Les rotatives tournaient d'ailleurs ce jour-là à plein régime pour l'impression des journaux de campagne des camarades du canton.

Enfin, c'est sur la commune de Boulazac que l'entreprise Inovelec a ouvert ses portes à Fabien Roussel. À la pointe dans son domaine (fabrication de cartes électroniques pour les avions de chasse français, pour les centrales nucléaires, pour les respirateurs Covid...), Inovelec dégage 32 millions d'euros par an de chiffre d'affaires et emploie au total plus de trois cents salariés sur trois sites en Nouvelle-Aquitaine (Agen, Uzerche et Boulazac), dont cent-quarante en Périgord. Si son président confie ses difficultés à trouver une main-d'œuvre qualifiée pour son activité, il a à cœur de recruter et former régulièrement de nouveaux salariés.

Au cours de ces deux journées périgourdines, Fabien a pu rencontrer une centaine de salariés, autant de camarades, élus et syndicalistes. Sa disponibilité, son écoute et sa fraternité ont su toucher ses interlocuteurs. Merci à lui pour sa venue qui a boosté les camarades de notre Fédération. Une nouvelle énergie que chacun aura à cœur de déployer sur le terrain pour appréhender les prochaines et grandes échéances du PCF. ✪

**Julien Chouet et Julie Tégorizo**



# Assemblée nationale des animatrices et animateurs du MJCF (2/2)

**Tout au long du week-end des 4, 5 et 6 juin, les jeunes communistes ont organisé une assemblée nationale des animatrices et animateurs pour échanger sur les manières dont ils allaient participer à l'élection présidentielle. Les délégués ont voté à l'unanimité le soutien à la candidature de Fabien Roussel à la présidence de la République.**

## Les jeunes communistes font le choix de soutenir Fabien Roussel dans sa candidature à la présidence de la République

La jeunesse est touchée par deux crises majeures, qui ont été aggravées par la crise sanitaire et sa gestion. Crise éducative d'abord : un étudiant sur six en décrochage, un retard scolaire qui ne cesse de s'accumuler et le gouvernement qui instrumentalise la pandémie pour mener tambour battant sa réforme du baccalauréat profondément inégalitaire et continuer avec le tri social à l'entrée de l'université. Crise économique aussi, avec le ralentissement de l'activité économique dues aux confinements. Déjà parmi les salariés les plus précaires dans les entreprises, les jeunes ont eux aussi subi les destructions d'emplois et se retrouvent aujourd'hui face à un marché du travail saturé et dégradé. Au dernier trimestre 2020, plus d'un jeune sur cinq était déjà au chômage. Pour des millions d'autres, ce sont des contrats précaires payés une misère.

La situation est telle que les médias nous ont baptisés la génération sacrifiée. Mais si nous le sommes, ce n'est pas tant de la faute de la pandémie que du gouvernement. Si la situation de la jeunesse a été mise en lumière par la pandémie, elle est loin d'être nouvelle. Il n'a pas fallu attendre la pandémie pour que le chômage et Parcoursup brisent le parcours des jeunes. Cette année encore, cette machine à sélectionner va marquer un arrêt brutal dans la poursuite d'études de millions de jeunes. Depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron, la fracture sociale au sein de notre système éducatif s'est considérablement renforcée. Parcoursup, réformes du bac, manque de personnels et de moyens..., l'école est devenue un outil au service de la reproduction sociale. À l'université, c'est encore pire. Faute de moyens suffisants, le CROUS est incapable de répondre aux besoins. Les étudiants sont renvoyés à une solidarité familiale hasardeuse et profondément inégalitaire les plongeant dans une grande précarité.

Et que dire de la situation des jeunes en recherche d'emplois ? Nous arrivons avec des idées pleines la tête, avec une farouche envie d'autonomie et d'émancipation, nous cherchons un emploi correctement rémunéré, qui corresponde à nos aspirations et soit utile à la société. Mais nous passons



presque inévitablement par une forme de bizutage social : contrats précaires, intérim, CDD, services civiques, jumelés avec des périodes de chômage. Ce chômage nous résigne à trouver un emploi qui nous plaît, on ne cherche plus qu'un boulot alimentaire, de quoi subvenir à ces besoins. Nous sommes sans cesse mis en concurrence avec le reste de la population pour tirer l'ensemble des droits et des salaires vers le bas. Cette précarité de l'emploi est criminelle ! Nous avons besoin de travailleurs pour répondre aux défis de demain.

Condamner la jeunesse à la précarité est indigne et totalement irresponsable. Faute d'accompagnement et de mesures suffisantes, des millions de jeunes se résignent chaque année à poursuivre leur projet, leurs études ou leur recherche de travail dans un domaine correspondant à leurs aspirations. La précarité de cette période brise leur potentiel transformateur. C'est pourtant, une période essentielle dans la construction de chaque individu. L'accès au logement, celui à la santé, à des moyens de déplacement sont essentiels dans le développement des individus et ne doivent plus être des barrières. Dans ce contexte, l'accès aux loisirs, au sport et à la culture, pourtant essentiel dans l'épanouissement et la construction de chaque individu, devient secondaire pour des millions de jeunes.

Ce sont les rêves et les aspirations de millions de jeunes qui se retrouvent broyés par le système. La jeunesse est pourtant une période de la vie essentielle dans la construction de chaque individu. C'est une période de

formations, de découvertes et surtout d'une aspiration forte à l'émancipation et l'autonomie. Il faut permettre à chaque jeune de se réaliser pleinement.

Il faut ouvrir des formations de qualité sur l'ensemble du territoire. Recruter des enseignants pour dédoubler les classes, avoir un revenu étudiant pour leur permettre de ne pas se salarier à côté de leurs études. Garantir un emploi stable, utile à la société correspondant à leurs aspirations. Mais l'épanouissement ce n'est pas que l'emploi et l'éducation, c'est aussi les transports gratuits, l'accès au sport, à la culture, aux loisirs, l'égalité réelle... Ce projet, nous le porterons haut et fort tout au long de la campagne en complémentarité avec le Parti communiste à travers la candidature de Fabien Roussel.

C'est sur ce contenu, ce projet d'une éducation de qualité sur l'ensemble du territoire ouverte pour toutes et tous, de la fin des contrats précaires permettant un emploi digne correspondant aux aspirations, l'accès aux loisirs, à la santé, aux transports, à l'égalité réelle... que nous irons voir les jeunes tout au long de l'année prochaine. C'est en partant de leur réalité, des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien, de leurs aspirations que nous allons leur faire prendre conscience de la nécessité de s'engager avec nous. Nous avons une mission de taille : redonner confiance et espoir en la politique à toute une génération. L'espoir que l'engagement politique permet de changer leur quotidien. ✪

**Léon Deffontaines**

## COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19°  
**COMITÉ DE RÉDACTION :** Igor Zamichieff (directeur), Gérald Briant, Léon Deffontaines, Yann Henzel, Méline Le Gourrière, Léa Mons, Julien Zoughebi.  
**RÉDACTION :** Gérard Streiff **RELECTURE :** Jacqueline Lamothe  
 Mèl : [communistes@pcf.fr](mailto:communistes@pcf.fr)  
**MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE :** Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)  
 Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

## Sommet de l'OTAN

# Mobilisés pour la paix et contre l'escalade infernale

**L**a France, l'Europe, vont-elles se laisser enrôler par les États-Unis dans le dispositif d'affrontement avec la Chine ? C'est tout l'enjeu de la parole de la France lors des sommets du G7 et de l'OTAN. Derrière les postures morales "Défendre les valeurs", énoncées à la Conférence de presse de l'Élysée jeudi 10 juin, se profile la réalité d'un alignement dans le camp belliciste que Joe Biden est venu réunir en Europe, comme il l'a fait en Asie du Sud-Est.

Tous les commentateurs le soulignent : En Europe, nous assistons "au retour du chef", et le contenu de la tournée de Joe Biden sur le vieux continent le souligne. Au nom des « droits humains », en oubliant un peu vite l'indéfectible soutien à l'Arabie Saoudite, aux Émirats, Turquie, Israël, et à tant de régimes violents et corrompus d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, les USA exigent de leurs alliés européens la participation à une « alliance mondiale des démocraties » face aux régimes autoritaires chinois, et accessoirement russe.

Nous avons la démonstration qu'avec la fin de l'ère Trump et de ses outrances, le climat international est loin de s'améliorer sous la présidence Biden. "Les États-Unis doivent conduire le monde", affirme Antony Blinken, le nouveau secrétaire d'État, hier conseiller des géants de l'armement, co-auteur avec la tête pensante des néoconservateurs d'un manifeste prônant le recours à la force pour conserver la prééminence des intérêts américains.

L'Amérique n'accepte pas un monde pacifique, un monde sans hégémonie, à l'heure où la Chine devient progressivement une puissance mondiale concurrente. Les USA s'inscrivent au contraire dans une logique d'affrontement, économique, technologique, militaire, pour conserver la suprématie mondiale. Ils entendent y entraîner les Européens.

Joe Biden défend avant tout les intérêts des trois piliers du capitalisme américain qui surdéterminent, au gré des changements de majorité, la politique étrangère du pays, à savoir le complexe militaro-industriel, source de la course aux armements, les majors pétroliers et gaziers, les gigantesques entreprises du GAFAM et de l'Internet et des industries lucratives de l'image, imposant un nouveau colonialisme numérique.

Le volet militaire de cette stratégie dont l'OTAN est le bras armé, c'est trente ans d'agressivité au centre Europe, entraînant la montée du nationalisme russe face aux humiliations et aux actes d'hostilité et d'encerclement, la déstabilisation des pays du Proche et du Moyen-Orient, le bilan

catastrophique de la guerre d'Afghanistan.

Partout, des guerres d'agression. La course aux armements, quantitative et technologique, a repris : le budget américain de la Défense, en augmentation chaque année, représente 35 % des dépenses mondiales et trois fois celui de la Chine. Les pays de l'Alliance concentrent l'essentiel des dépenses d'armement dans le monde, ainsi que des ventes d'armes. La France n'est pas en reste, contribuant ainsi à la détérioration des conditions de sa propre sécurité.

Le Parti communiste français n'accepte pas de voir notre pays, intégré dans une alliance belliciste, déjà partenaire, comme le rappelle le président Macron, de nombreuses expéditions militaires américaines, de laisser la France entraînée sur la pente d'un affrontement qui peut conduire à la guerre.

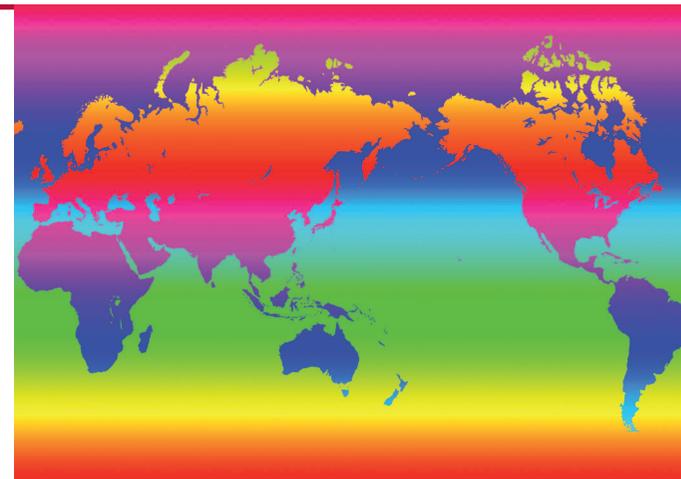
Certes, le président français prône en parole "l'autonomie stratégique" de l'Europe, comme il parle de la levée des brevets des vaccins anti-Covid, ou d'une fiscalité nouvelle pour les grands groupes internationaux qui échappent à l'impôt. Mais quant aux actes, c'est une autre chanson. La France s'aligne sur les positions les plus rétrogrades : intégration dans l'OTAN et participation aux coalitions montées par les USA, offre de dernière minute de vaccins aux pays du Sud pour contrer la levée des brevets et protéger les superprofits des actionnaires des laboratoires, poudre aux yeux d'une faible taxation des GAFAM.

Au-delà de la prolongation du traité de limitation des armements stratégiques Start, la militarisation de l'espace, du cyberspace, les menaces de militarisation de l'Arctique, la mise en service de nouveaux systèmes d'armes de toute sorte, font peser de graves dangers sur le maintien de la paix, sur la sécurité de la France.

Loin des mirages d'une "Europe de la défense" en réalité supplétive des USA, l'intérêt de tous les pays européens, Russie comprise, serait de construire un cadre commun de sécurité collective afin d'apaiser les tensions en Europe orientale, tout en refusant de participer aux croisades successives lancées par les Américains.

Le Parti communiste français appelle à substituer à la logique de guerre une logique de paix, de coopération, de la construction sur chaque continent d'un cadre de sécurité collective, pour une planète solidaire.

Tant de défis, sanitaires, alimentaires, écologiques sont à relever. Ils exigent pour cela d'y associer les peuples et les États dans la diversité de



leurs régimes, d'y mobiliser les formidables dépenses consacrées à la course aux armements.

La France doit quitter l'intégration militaire dans l'OTAN, alliance qu'hier le président Macron déclarait en état de mort cérébrale, et qu'aujourd'hui il appelle à une clarification stratégique. Il vient pourtant de recevoir des félicitations pour avoir rejoint au printemps son « axe indopacifique », conduisant des gesticulations aéronavales, ouvertement hostiles à la Chine. Notre diplomatie doit enfin cesser de dresser de multiples obstacles à l'engagement d'un processus de désarmement nucléaire multilatéral. Répondre à l'urgence d'un renversement de perspectives en ce domaine correspondrait à l'attente des peuples de voir levée l'épée de Damoclès d'un conflit nucléaire. L'initiative serait à porter au crédit de la France dans le monde.

Parallèlement en Europe, l'intérêt de la France serait de nouer hors OTAN des relations nouvelles de sécurité avec les pays voisins, à réorienter la politique africaine au service du développement. Il serait également nécessaire de déployer la même énergie à soutenir l'industrie nationale, au lieu de perdre le contrôle d'entreprises essentielles, de délocaliser à tout-va, qu'à soutenir des industries d'armement d'un format devenu excessif.

Le Parti communiste français regrette que les questions de sécurité, enjeux vitaux pour le pays, ne fassent l'objet ni d'un grand débat parlementaire, ni d'un débat dans le pays.

Une fois encore, c'est le fait du prince. Interventions extérieures, participation à des coalitions sans principes, à des guerres sans fin sans aucun contrôle parlementaire, en tenant le peuple à l'écart de ce qui concerne pourtant l'avenir commun.

Un déni de démocratie que nous dénonçons, auquel on doit mettre fin. ✪

**Nicolas Devers-Dreyfus**  
commission Défense nationale-Paix

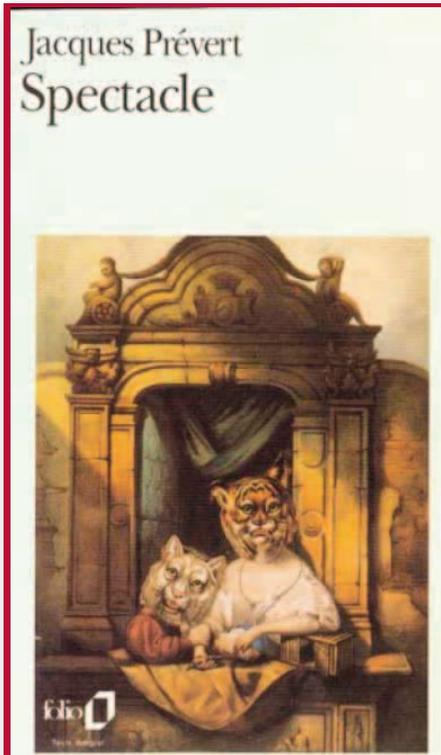
## Le groupe « Octobre »

# Un théâtre rouge au temps du Front Populaire 3/6

**De 1932 à 1936, un groupe amateur de jeunes acteurs et actrices, communistes de cœur ou de carte pour la plupart, va monter une série de spectacles militants ébouriffants, créés par Jacques Prévert.**

« La bataille de Fontenoy » est une pièce en un acte, sous-titré « Théâtre aux armées ». Les personnages représentés, et moqués, sont Paul Déroulède, Édouard Herriot, Joffre, Clemenceau, Raspoutine, Poincaré, Nicolas II (joué par Prévert lui-même), il y a là aussi un poilu de 14. Il y est question de chasse aux déserteurs, de marchands de canon, du Comité des Forges (Krupp, Schneider) ; on fustige le sabre et le goupillon. La première est donnée devant le II<sup>e</sup> congrès de la Fédération du Théâtre ouvrier (FTOF) et « La bataille de Fontenoy » restera le spectacle le plus souvent joué par le groupe Octobre dans des cafés, des guinguettes, des préaux d'école jusqu'en 1935. Comme souvent, dans un même spectacle d'Octobre, on peut passer du pathétique au comique, de la farce au drame. Rendant compte de cette pièce, un journaliste de *L'Écho de Paris*, pourtant hostile à la troupe, évoque ainsi l'enthousiasme suscité par Octobre : « Les acteurs parlaient faux et étaient grimés à la va-comme-je-te-pousse, mais la joie et la foi des spectateurs suppléaient à ces imperfections. Un gosse en particulier, assis près de moi, récitait chaque réplique un tiers de seconde avant le comédien qui en était chargé. »

On est en janvier 1933. Le 30 janvier le chancelier Hindenburg confie la chancellerie à Hitler. Le groupe Octobre réagit immédiatement. Dans les heures qui suivent l'annonce de cette nomination, Jacques Prévert écrit le texte « L'avènement d'Hitler » que la troupe répète et joue salle Bullyer - un ancien bal mobile - le 31 janvier ! Un texte concocté, écrit, répété et joué en 24 heures ! Il se termine ainsi : (Face à la crise)  
« Le bourgeois pleure des larmes et grince des dents / Il devient de plus



en plus méchant / Comme ce grand homme mythologique / Qui n'était sensible qu'au talon / Le bourgeois n'est sensible qu'au fric / Même quand on lui joue du violon / Il tuerait bien tout le monde pour garder sa maison / Mais il ne peut pas tuer lui-même / Il faut qu'on croit qu'il est bon / Alors il cherche un homme / Comme Diogène / Alors il trouve un homme / Au fond d'un vieux tonneau de peinture / HITLER... HITLER... HITLER... / L'homme de paille pour foutre le feu / Le tueur, le provocateur... / On présente d'abord le monstre en liberté / On le présente aux ouvriers / « C'est un ami, presque un frère / Un ancien peintre en bâtiment » / Le moindre mal, quoi / C'est moins dangereux qu'un général / Un ancien peintre en bâtiment / Et maintenant / Les quartiers ouvriers sont peints couleur da sang. »

Ce spectacle s'ouvre sur une revue de presse, une méthode que Prévert utilise assez systématiquement, où il fait le tour de l'actualité, française ou mondiale, une sorte de revue de presse théâtralisée. Jacques Prévert est un homme indigné par la laideur et la violence du monde, il compose en cette année 1933, de plus en plus et de plus en plus vite, des saynètes, des sketches comme « Le père Noël » ou « Un drame à la cour », plus particulièrement conçu

pour Bussières, dit Bubû. Les spectacles attirent un public populaire, des intellectuels de plus en plus nombreux s'y intéressent. Parfois André Gide est dans la salle. Cette même année 1933, deux procès retentissants mobilisent l'opinion progressiste, et Octobre réagit. Aux USA, neuf Noirs sont accusés à tort du viol de deux Blanches et se voient menacés de mort. Prévert écrit, et Octobre joue, « Sauvez les nègres de Scottsborough ».

« Ne laissez pas vos frères noirs aller sur la chaise électrique / Serrez les rangs / Serrez les poings / Un assassinat se prépare / Tous contre

l'impérialisme mondial / Toutes les races / Une seule couleur : / Rouge !... »

En Allemagne les nazis font la chasse aux communistes ; les fascistes organisent un procès « exemplaire », mettant notamment en cause Georges Dimitrov, mais l'accusé se fait accusateur. Le mouvement de solidarité un peu partout dans le monde est puissant. Dans « La tête sur les épaules », Jacques Prévert prend la défense de Dimitrov, de Thaelmann et de leurs camarades. 1933 est marqué aussi par de puissants mouvements de grève. On parle de près de 100 000 grévistes. Le mouvement le plus spectaculaire se passe, en mars, chez Citroën ; le groupe Octobre va y jouer un rôle marquant. ❖

**Gérard Streiff**

## PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

**Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.**

Je verse : ..... € Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... Ville.....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19